

# LES FILLES DU CALVAIRE



Maya Inès Touam. Traces d'un souvenir. © Maya Inès Touam. Courtesy: Galerie Les Filles du Calvaire

**MAYA INÈS TOUAM**  
*Les choses qui restent*

14 SEPTEMBRE - 28 OCTOBRE 2023

DOSSIER DE PRESSE

17 RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

# MAYA INÈS TOUAM

## *Les choses qui restent*

EXPOSITION DU 14 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE 2023  
17 RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

Maya Inès Touam prend toutes les libertés. Et ne s'en excuse pas. Avec l'exposition *Les Choses qui restent*, l'artiste et photographe franco-algérienne partage sa fascination pour l'histoire de l'art occidental et en propose un récit à son image. Ici, l'appropriation fonctionne comme une stratégie narrative d'un monde de l'entre-deux, à l'image de ceux qui partagent son expérience d'une vie entre-deux rives. Formée à devenir artiste en France, Maya Inès Touam interroge la valeur du patrimoine légué et questionne sa place face au canon. Quel espace créatif est-il possible de façonner pour une femme artiste et un enfant d'immigrés ? À cette fin, Touam coopte les procédés et pratiques du XVI<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles — allant de l'iconographie religieuse aux expérimentations colorées du fauvisme — mais renverse les codes du sacré à la faveur de l'incroyablement profane.

Tous les projets de la photographe commencent avec une enquête : elle regarde, elle recherche, examine et s'inspire de ce qui a été fait. De cette manière, elle propose un dialogue entre histoire de la peinture et enjeux de représentation(s). De précises mises en scènes couplées à des jeux de couleurs et de textures donnent vie à un folklore composite : une esthétique de la co-présence, une co-existence des cultures. Des objets du quotidien donnent corps à un ensemble de récits modernes et d'images contemporaines. Avec le figuratif, à l'aide du matériel, Maya Inès Touam joue avec nos échelles mentales : le détail ordinaire raconte notre globalité, ce « tout-monde » revendiqué par le philosophe martiniquais Edouard Glissant.



Maya Inès Touam, *L'enfance - la mer* © Maya Inès Touam. Courtesy Galerie Les filles du calvaire

Pour la série « Replica », l'artiste se plonge dans l'œuvre du peintre, dessinateur et graveur français Henri Matisse (1869-1954). Maya Inès Touam emprunte et renverse les motifs : *Ananas et joujou* (2020) répond à *Ananas et Anémones* (1940) ; *Icare, le revenant* (2020) fait écho à *Icarus* (1943-47) et *L'enfance, la mer* (2020) évoque *Polynésie, la mer* (1946). Touam regarde la simplification des formes et la stylisation des motifs de Matisse et tresse le tout avec des références à son « continent d'origine », l'Afrique, dans autant d'hommages impertinents. Touam forme des ponts entre *L'Albatros* de Charles Baudelaire et les cérémonies Egungun. Pour *Allégorie de la maternité* (2022), l'inspiration est une lithographie en noir sur papier jaune d'Henri Matisse intitulée *La Vierge à l'enfant* (1948) — alors le motif religieux devient une manière de désacraliser l'expérience de la maternité. La madone flotte entre Caraïbes et métropole, entre idéal et réalité. Cette créolisation des références est au cœur de la pratique de Touam ; ce sont les hybridations qui façonnent son œuvre.



Maya Inès Touam, *Ananas et joujou*, 2020, Replica © Maya Inès Touam. Courtesy Galerie Les filles du calvaire

Certaines pièces, comme les retables, font référence à la Renaissance nordique. À la manière des maîtres flamands, Touam prête attention aux effets de perspective et aux détails, elle mélange naturalisme et subtil symbolisme. Comme dans leurs natures mortes, chaque élément fait l'objet d'un choix minutieux : le Bazin et les cauris, mais aussi le calebasse prennent place dans ces compositions, avec raison. Elle emprunte la grande minutie de composition et obtient un effet d'une surface de glacis-photographique. Si les primitifs flamands ont principalement peint des retables, Touam s'approprie la structure verticale communément trouvée sur les autels, non pas à des fins votives, mais dans l'intention d'une narration transnationale mélangeant éléments subsahariens et nord africains. Détournement païen, les œuvres-retables proposent une nouvelle adoration, celle d'une vision kaléidoscopique et donc non monolithique, des identités. Dans le travail de Maya Inès Touam, l'hybridité fonctionne comme un espace d'émancipation et d'agentivité. Le philosophe indien Homi K. Bhabha, dans *The Location of Culture*, invite à repenser cette « appartenance nationale » et le rapport à l'Autre qu'il induit, grâce au concept d'hybridité culturelle : cet espace de l'entre-deux et du parmi tous.

*Les Choses qui restent* propose une somme d'objets hantés par leurs valeurs culturelles et convoqués pour leur symbolisme. À travers ce qu'elle nomme son « fauvisme photographique », Touam propose un nouveau vocabulaire visuel, ludique et rhizomique; une rencontre entre histoire et imagination d'un futur sans centre ni périphéries.

— Taous Dahmani



Maya Inès Touam, Retable, *délices du temps*, 2021, Sanctuarium © Maya Inès Touam. Courtesy Galerie les filles du Calvaire



# À PROPOS DE MAYA-INES TOUAM

Née en 1988 à Paris, France  
Vit et travaille à Paris, France

Maya-Inès Touam est actuellement en résidence à Poush Manifesto, à Paris, et enseigne la photographie en milieu scolaire.

## EXPOSITIONS PERSONELLES / SOLO SHOW

2023  
Maya Inès Touam, Les filles du calvaire, Paris, France  
2021  
*Fil d'Exil*, Fondation H, texte de Fanny Escoulen, Paris, France.  
2018  
*Des Rives, Ready Made*, LCC Program, Casablanca, Maroc.  
2016  
*Révéler l'étoffe*, exposition-conférence, Fuller University, Los Angeles, USA.  
*Reaviling the Cloth*, OZANEAUX Artspace, New York City, USA.  
*Révéler l'étoffe*, Galerie Myriam Bouagal, Paris, France.  
2015  
*Révéler l'étoffe*, Dar Abdellatif, Alger, Algérie.  
*Révéler l'étoffe*, MOE#1, Galerie 28 Bis, Paris, France  
*L'Oriente del femminile*, Rimini, Italie.

## EXPOSITIONS COLLECTIVES / GROUP SHOW

2023  
*Persona*, Les filles du calvaire, Paris, France  
2022  
*Juifs et musulmans de France : de l'Empire colonial à l'Hexagone*, musée de l'Immigration, Paris, France.  
*Silsila*, le voyage des regards, Institut des cultures d'Islam, Paris, France.  
2021  
*Re-création*, Fondation Blachère, Apt, France.  
*La Fête*, Lexi Space, Paris, France.  
*Objet de rencontres*, galerie 31 Project Lyon, France.  
*Imaginaire Émancipés*, AKAA, Manifesta, Paris, France.  
2019  
*Passeport*, Lagos Photo Festival, Lagos, Nigeria.  
*TATE*, Montresso\* Art Foundation, Marrakech, Maroc.  
*Missing memory*, Ghaya Gallery, Tunis, Tunisie  
2018  
*Écritures Ésoteriques*, MACAAL, marrakech, Maroc.  
*100/ Art Talents Experiences*, 100esc, Paris, France.  
*Versions Originales*, Seen Art Gallery, Alger, Algérie.  
*Inner Space/Outer Space*; RIU, Rimini, Italie.  
*Fotohaus; Voies-Off*, rencontres d'Arles, Arles, France.  
Kerkennah\_01 festival de photographie, Kerkennah, Tunisie.  
*Un œil ouvert sur le monde arabe*, Institut du monde arabe, Paris, France.  
*Paris Secret(s)*, 104, Paris, France  
*Shelves, Hangers, desks*, Le cœur, Paris, France.  
2017  
*Exode*, biennale mediteranéenne d'art contemporain, Oran, Algérie.  
Bourse du talent #67 Révéler l'étoffe, Maison de la photographie, Lille, France.  
2016  
Bourse du talent #67, Bibliothèque François Mitterrand, Paris, France.  
*Chouftouhouna*, centre culturel de Carthage, Tunis, Tunisie.

## RÉSIDENCES, BOURSES, PRIX

Vente aux enchères Artcurial, La Mamounia.  
Résidence Fondation Blachère.  
Akaa Art&Desig Fair, 4e & 6e éditions.  
Vente aux enchères Sotheby's Londres.  
Revealing, Beirut Art Fair, Liban.  
Nommée au World Press photo, Joop Swart Masterclass.  
Nommée au Foam Paul Huf Award, Amsterdam, Pays Bas.  
New York Portfolio Review.  
Mention spéciale du jury, Maghreb Photography Award, édition 2018.  
Résidence Jardin Rouge, Montresso Art Foundation, Marrakech, Maroc.  
Prix LCC, Fondation Alliances, lauréate de la 6e édition, Casablanca, Maroc.  
Bourse du talent #67 Lauréate du prix Mode, Studio, Beauté, Paris, France.

## PUBLICATIONS

2021  
*À rebrousse temps. Re – creation*, catalogue.  
*Fil d'exil*, catalogue.  
2020  
*There are Treasures Everywhere*, catalogue.  
2019  
*Missing Memory*, catalogue.  
*The Royal Photographic Society*, catalogue.  
2017  
*Des rives*, catalogue.  
2016  
Bourse du Talent, Les Lauréats, Édition Delpire.  
2015  
*Révéler l'étoffe*, catalogue Dar Abdellatif, Alger, Algérie.

## FORMATION

2022  
Mentorat dans le cadre du Fonds pour la photographie émergente en Haïti à l'initiative de la Fondation Connaissance et Liberté  
2018-2021  
Objectif photo et TAP, animation d'ateliers photo pour enfants, à l'initiative de la mairie de Paris & Paroles de photographe  
Cours de photographie enseignée au collège/Lycée des Francs-Bourgeois  
2016-2017  
Études prédoctorales en Esthétique, Sorbonne Nouvelle sous la direction de B.N Aboudrar  
2014  
Rukh, l'esprit du nouveau monde arabe, revue, graphiste / maquettiste numéro 5  
2008-2013  
Diplôme et Master, École des Beaux-Arts de Paris, atelier de Marc Pataut et Patrick Faigenbaum · Semestre d'échange à Beyrouth (Alba)  
Mémoire *La représentation de la femme arabe dans l'art contemporain*

## ACTUELLEMENT RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE



Art Orienté Objet, *Hydra Post-humana*, 2021  
© Les filles du calvaire

### ART ORIENTÉ OBJET

Exposition du 1<sup>er</sup> au 23 septembre

Interruption du 30 juillet au 1<sup>er</sup> septembre inclus

La galerie Les filles du calvaire présente *Je suis contre !*, une exposition personnelle du duo Art Orienté Objet. Après leur exposition monographique remarquée au Domaine de Chamarande cette année, Marion Laval-Jeantet & Benoît Mangin proposent à la galerie un ensemble de pièces récentes et d'installations inédites.

## EXPOSITIONS À VENIR RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

### KATRIEN DE BLAUWER

Exposition du 2 novembre au 22 décembre 2023

Ne dites surtout pas à Katrien de Blauwer qu'elle fait des collages : « Disons que je suis une photographe sans appareil. La coupe est comparable chez moi au déclic de l'appareil photo ». Elle coupe, colle, assemble, enfreint, colore, manipule des photographies issues d'anciens magazines qu'elle collectionne. Proches du photomontage ou du montage cinématographique, ses œuvres recèlent une intense charge narrative. Liées à la mémoire et à son histoire personnelle, mais, paradoxalement, aussi intimes qu'anonymes, elles deviennent le scénario possible de tout un chacun. (Philippe Azoury)



Katrien de Blauwer, *Commencer 65*, 2020, Collage,  
13 x 18 cm © Les filles du calvaire

### LORE STESEL

Exposition du 2 novembre au 22 décembre 2023

La rencontre de Lore Stessel avec le(s) danseur(s) et leur environnement est cruciale pour ses productions : elle les invite à danser librement devant elle (l'objectif) dans un contexte/lieu de leur choix ; parfois à l'intérieur, le plus souvent à l'extérieur, mais toujours dans un lieu qu'à travers eux, Lore Stessel vient découvrir elle-même.



Lore Stessel, *Jeanne & Killian #03*, 2020, 145 x 180 cm, Gelatin-silver emulsion on canvas from a gelatin-silver negative, 4,5 cm x 6 cm © Les filles du calvaire

## EXPOSITION À VENIR RUE CHAPON

### ETHAN MURROW

Exposition du 12 octobre au 25 novembre

Deux ans après son dernier solo show à la galerie, Ethan Murrow (Boston) revient à Paris avec « Magic Soil », une exposition regroupant un ensemble inédit de dessins et de peintures. Toujours avec une maîtrise technique remarquable, Murrow continue d'explorer les possibilités infinies de son médium pour nous plonger dans son univers unique : un monde surréaliste et imaginaire peuplé d'agriculteurs et de jardiniers s'attelant à leurs tâches.



Ethan Murrow, *Calling in the Storm*, 2022, Graphite sur papier, 121 x 121 cm © Les filles du calvaire

## À PROPOS DE LA GALERIE

La galerie Les filles du calvaire, fondée en 1996 par Stéphane Magnan, dans le marais à Paris, est historiquement située au 17 rue des Filles-du-Calvaire. En 2023, la galerie ouvre un second espace de 300m<sup>2</sup> au 21 rue Chapon afin de développer ses activités. La galerie se consacre à la création contemporaine. Les artistes qu'elle représente viennent d'horizons multiples. Le programme est ainsi riche du dialogue entre les engagements et les pratiques de chacun.



RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE



RUE CHAPON

### INFORMATIONS PRATIQUES

17 rue des Filles-du-Calvaire  
21 rue Chapon  
75003 Paris  
Du mardi au samedi,  
de 11h à 18h30

### CONTACT PRESSE

Agence Dezarts  
agence@dezarts.fr  
Manon Vaillant : 06 47 66 86 07  
Marion Galvain : 06 22 45 63 33  
Noalig Tanguy : 06 70 56 63 24